
Résumé du rapport final « cool and clean » 06/07

Programme général

Au niveau national, « cool and clean » est perçu comme un programme fort et a été intégré par les partenaires de la prévention, les associations sportives, les centres et les services des sports cantonaux. Sa notoriété est sans cesse croissante. Le programme suit son cours après avoir passé avec succès les caps successifs de la mise en place de sa structure, de la phase pilote et désormais du fonctionnement et de la gestion opérationnelle. Les points forts de son contenu, tels l'interconnexion des différents projets partiels et la mise en œuvre rapide des idées et des adaptations, sont de plus en plus visibles.

Les objectifs quantitatifs sont majoritairement atteints. A la fin de juin 2008, la communauté « cool and clean » compte 72 000 jeunes et 11 000 moniteurs. 2000 clubs réunissant 45 000 jeunes et 384 cadres ainsi que 71 classes de sport riches de 8800 talents participent à « cool and clean ». Le programme a été mis en œuvre dans 340 camps. En 2007, il a été exploité dans le cadre de 40 manifestations, et la barre des 50 manifestations devrait être franchie en 2008. 53 club-houses sont non-fumeurs grâce au programme. Enfin, 800 communes suisses ont reçu du matériel pour la signalisation des interdictions de fumer.

Les kits d'engagements et les courriers d'information ont prouvé leur efficacité, aussi leurs stocks sont-ils régulièrement renouvelés. Ils constituent, parallèlement au site Internet, un canal d'information pour les moniteurs. Les activités de communication et l'entretien des contacts personnels ont été intensifiés.

Les résultats de l'évaluation et les recommandations du rapport d'experts sont pris très au sérieux. L'engagement 4 a été redéfini par le nouveau groupe d'experts. L'intégration du nouvel engagement se déroule comme prévu. Le groupe d'experts, le groupe de pilotage et l'équipe de « cool and clean » sont d'accord sur le fait qu'il convient tout d'abord d'exploiter à fond le potentiel du sport organisé avant de songer à étendre le programme à d'autres structures. « cool and clean » a été conçu pour le sport organisé et ne peut être repris dans d'autres contextes sans quelques adaptations préalables.

Programmes partiels « Jeunes sportifs », « Talents », « Sportifs de haut niveau »

Du matériel didactique a été conçu. Dans le domaine de la formation continue, le module e-learning et les cours organisés par les centres de prévention ont permis de franchir une étape-clé. Sportfriends permet de suivre l'enregistrement des jeunes. Les camps de jeunes sportifs reçoivent désormais un kit individuel.

85 % des talents sont enregistrés dans le programme « cool and clean ». Leurs apparitions publiques sont soigneusement orchestrées et exercent un effet multiplicateur. Le programme partiel bénéficie d'une solide assise grâce au Talent Treff de Tenero et aux deux Festivals olympiques de la jeunesse européenne. Le démarchage personnel des talents est poursuivi.

Tous les « athlètes de haut niveau » de Swiss Olympics peuvent s'enregistrer comme sportifs de haut niveau sur le site Internet et se recommander officiellement de « cool and clean ». La collaboration avec les 20 ambassadeurs se passe très bien.

Programmes partiels « Manifestations », « Installations sportives », concours « Un sport sans fumée »

Les manifestations engendrent une charge administrative relativement élevée mais leur efficacité (en termes de présence des marques, de protection des non-fumeurs) est grande. La Dance Company de « cool and clean » est très populaire, elle délivre le message de prévention du programme en mettant en scène les engagements.

Le concours s'adresse à un public plus large que « cool and clean », qu'il incite à se protéger contre le tabagisme passif et à ne pas fumer. La création de la catégorie club est judicieuse : elle est un facteur de pérennisation du programme puisque les clubs souhaitant participer au concours doivent modifier leurs statuts en y intégrant la Charte d'Ethique du sport ainsi que l'annexe « Un sport sans fumée ».

Selon le bilan établi en 2007, sur la base de l'enquête auprès des communes, qui a atteint un taux de réponses de 75 %, le programme partiel est pleinement opérationnel depuis le début de 2008. Des succès ont déjà été enregistrés.